

LA LITOTE

Figure de style : Atténuation

L'EUPHÉMISME

Figure de style : Atténuation

LE CHIASMME

Figure de style : Syntaxique

L'ELLIPSE

Figure de style : Syntaxique

L'EUPHÉMISME

Il fonctionne comme la litote à une différence près : on atténue par une expression modérée des réalités qui sont cruelles ou déplaisantes.

Il adoucit ainsi ce que le mot propre pourrait avoir de choquant.

Ex : Il **dort** dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille; il a deux trous rouges au côté droit.

Rimbaud, *Le Dormeur du Val*

LA LITOTE

Elle consiste à exprimer un sentiment puissant sous une forme atténuée.

Elle permet de respecter les règles de la bienséance et répond à un souci de pudeur et de discrétion.

Elle est extrêmement expressive.

Ex : Va, je **ne te hais point** !

Corneille, *Le Cid*

L'ELLIPSE

On retranche un mot ou une phrase au texte. Cela produit un effet de concision et donne ainsi du rythme au texte.

Ex : Plus semblable au reste des hommes, j'eusse été plus heureux

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*

il manque la portion de phrase « si j'eusse été... »

LE CHIASME

C'est un ensemble de deux groupes de mots dans lesquels les termes sont inversés par rapport à un axe de symétrie :

nom + verbe + adjectif / adjectif + verbe + nom

Le chiasme souligne la logique d'une pensée et a pour but de produire un effet de miroir.

Ex : Le matin est neuf, neuf est le soir (Desnos, Demain)

LE PARALLÉLISME

Figure de style : **Syntaxique**

L'ANACOLUTHE

Figure de style : **Syntaxique**

L'ASYNDÈTE

Figure de style : **Syntaxique**

LA GRADATION

Figure de style : **Amplification**

L'ANACOLUTHE

Rupture de la construction syntaxique d'une phrase.

La phrase ne suit alors pas la logique habituelle de la construction syntaxique.

Ex :

« Exilé sur le sol au milieu des huées / Ses ailes de géant l'empêchent de marcher »

– Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, L'Albatros.

« Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, la face de la terre en eût été changée. »

– Pascal, *Pensées*.

LA GRADATION

Énumération qui organise les termes selon une progression de sens croissante ou décroissante.

Ex : Je **me meurs**, je **suis mort**, je **suis enterré**.

Molière, *L'Avare*

LE PARALLÉLISME

Procédé de répétition et de construction : reprise d'éléments symétriques au sein d'un énoncé. Les éléments répétés ont la même construction (**AB - AB**) et sont de longueur comparable. Le parallélisme peut être sonore, prosodique ou métrique.

Ex : **Tu dis que tu aimes** les fleurs **et tu leur** coupes la queue,

Tu dis que tu aimes les chiens **et tu leur** mets une laisse,

Tu dis que tu aimes les oiseaux **et tu les** mets en cage,

Alors quand tu dis que tu m'aimes, moi j'ai un peu peur.

Jean Cocteau, *Les trois yeux*

L'ASYNDÈTE

Suppression des liens logiques et des conjonctions de coordination dans une phrase.

Ex : « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu »

– Jules César.

L'ACCUMULATION

Figure de style : **Amplification**

L'HYPERBOLE

Figure de style : **Amplification**

L'ANAPHORE

Figure de style : **Insistance**

LE PLÉONASME

Figure de style : **Insistance**

L'HYPERBOLE

Exagération par laquelle un événement ou une idée est amplifiée.

Figure essentielle du registre épique ou de l'écriture lyrique, elle accentue et magnifie la réalité et convient parfaitement à l'expression des sentiments forts et extrêmes.

Ex : C'est la **Mer Rouge** quand il saigne !

Rostand, *Cyrano de Bergerac*

L'ACCUMULATION

Énumération d'éléments appartenant à une même catégorie (de même nature et/ou de même fonction grammaticales) et qui crée un effet d'amplification.

Ex : J'ai perdu **ma force** et **ma vie**,
Et **mes amis** et **ma gaieté**.

Alfred de Musset, *Poésies nouvelles*

LE PLÉONASME

Renforcement ou **précision** d'une par l'ajout d'un ou plusieurs mots qui ne sont **pas nécessaires** au sens grammatical de la phrase.

C'est un mode d'expression aussi fréquent dans la langue littéraire que dans le langage familier.

Ex : « Je l'ai **vu**, dis-je, **vu**, **de mes propres yeux vu**,
ce qui s'appelle vu... »

Molière, *Tartuffe*

L'ANAPHORE

Débuter plusieurs phrases (propositions, vers, groupes de mots) par le même mot.

Répétition constituant un procédé d'insistance à forte valeur émotive. Rythme la phrase ou le vers.

Ex : **Rome**, l'unique objet de mon ressentiment !
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !
Rome qui t'a vu naître, et que ton coeur adore !
Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore ! »

Corneille, *Horace*.

LA RÉPÉTITION

Figure de style : **Insistance**

LA PÉRIPHRASE

Figure de style : **Substitution**

LA SYNECDOQUE

Figure de style : **Substitution**

L'IRONIE

Figure de style : **Substitution**

LA PÉRIPHRASE

Exprime en plusieurs mots ce que l'on aurait pu désigner en un seul, elle déploie les qualités, le caractère, les propriétés de la personne ou de l'objet ainsi désigné.

Ex : Et pour bondir sous moi, je veux un cheval blanc,
Enfant léger de l'Arabie.

Gautier, *Poésies*

Enfant léger de l'Arabie = Cheval sous une forme poétique.

L'IRONIE

Où l'on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre, et par extension une moquerie. L'ironie recouvre un ensemble de phénomènes distincts dont les principaux sont l'ironie verbale et l'ironie situationnelle.

Ex : On perd la plus grande partie de sa jeunesse à coup
de maladresses.

Louis-Ferdinand Céline

LA RÉPÉTITION

Reprend plusieurs fois le même mot ou la même expression dans un texte.

Elle attire l'attention sur une information ou une idée.

Ex : J'ai la **fièvre**, une **fièvre** atroce ou plutôt un énervement
fiévreux qui rend mon âme aussi souffrante que mon corps.

Maupassant, *Le Horla*

LA SYNECDOQUE

Le contenant pour le contenu ou la partie pour le tout.

Désigne un objet par un terme dont le sens inclut celui du terme propre. Procédé de création verbale, finit par substituer un mot à un autre.

Ex : Guidé par ton odeur vers de charmants climats,
Je vois un port rempli **de voiles et de mâts.**

Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*

LA MÉTONYMIÉ

Figure de style : **Substitution**

L'ANTITHÈSE

Figure de style : **Opposition**

LE PARADOXE

Figure de style : **Opposition**

L'OXYMORE

Figure de style : **Opposition**

L'ANTITHÈSE

Opposition deux termes dans une phrase, un vers ou un paragraphe ; met en évidence un contraste et souligne un conflit, un désaccord, un dilemme et convient tout à fait dans un texte à l'expression de sentiments ou situations extrêmes.

Ex : Je **vis**, je **meurs**, je me **brûle** et me **noie**.

Louise Labé, *Sonnets*

L'OXYMORE

Alliance de mots, **juxtaposition** de deux termes dont le sens est incompatible. Il souligne alors l'aspect paradoxal de cette association et a pour but d'étonner et de donner à réfléchir.

Ex : Voici **la clarté sombre** des réverbères tourmentés par le vent de la nuit.

Baudelaire, *Petits poèmes en prose*

LA MÉTONYMIE

Mot mis à la place d'un autre dont il fait comprendre la signification.

Ex : Attention ! Il va montrer les dents !

« la Garonne a envahi le Stade de France »

LE PARADOXE

Fait d'énoncer une idée qui va à l'encontre de l'opinion commune, dans le but de choquer ou d'interpeller.

Ex : « De nombreux enfants au Q.I. très élevé sont en échec scolaire »

« Paris est tout petit, c'est là sa vraie grandeur. »

- Jacques Prévert.

L'ANTIPHRASE

Figure de style : **Opposition**

LA COMPARAISON

Figure de style : **Analogie - Ressemblance**

LA MÉTAPHORE

Figure de style : **Analogie - Ressemblance**

LA PERSONNIFICATION

Figure de style : **Analogie - Ressemblance**

LA COMPARAISON

Établit des correspondances, des liaisons entre les êtres et les choses.

Introduite par des **termes comparatifs** : ainsi, comme, tel, semblable à , pareil à , ressembler...

Ex : La terre est bleue **comme** une orange .

Eluard, *L'Amour*

L'ANTIPHRASE

Dire une chose en faisant entendre le contraire.

Figure clé de l'ironie, souvent utilisée dans le cadre de l'argumentation permettant d'exprimer des critiques à mots couverts.

Ex : Bravo ! Continue comme cela ! Tu es sur la bonne voie !

LA PERSONNIFICATION

Attribue des conduites ou des **traits humains** à des objets, des idées et peut produire selon le contexte des effets poétiques, tragiques ou comiques.

Ex : **Nature, berce-le**, il a froid.

Rimbaud, *Le Dormeur du Val*

LA MÉTAPHORE

Comparaison dans laquelle on aurait supprimé le terme comparatif, elle opère un transfert de sens d'un mot à un autre avec un rapport d'analogie.

Ex : **Cette faucille d'or** dans le champ des étoiles.

Hugo, *La légende des siècles*

(la lune est comme...)

Fortes valeurs expressives, effets poétiques en stimulant l'imagination ou effets argumentatifs influençant l'opinion de celui,celle à qui l'on s'adresse.

L'ALLÉGORIE

Figure de style : Analogie - Ressemblance

L'ALLITÉRATION

Figure de style : Sonore

L'ASSONANCE

Figure de style : Sonore

L'HOMOPHONIE

Figure de style : Sonore

L'ALLITÉRATION

Répétition d'une ou plusieurs **consonnes**, souvent à l'attaque des syllabes accentuées, à l'intérieur d'un même vers ou d'une même phrase.

Ex : Pour qui **sont ces serpents** qui **sifflent sur** vos têtes ?

Racine, *Andromaque*

L'ALLÉGORIE

Permet de présenter une chose ou une idée comme une personne. Se signale au lecteur par une **majuscule**.

Dotée d'une puissance représentative, permet de donner vie à toutes les abstractions.

Ex : L'**Espoir** vaincu, pleure.

Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*

L'HOMOPHONIE

Permet de jouer sur des mots qui comportent les mêmes phonèmes mais qui n'ont pas le même sens ni la même graphie. Elle est souvent utilisée en poésie pour montrer le jeu qui peut s'opérer sur la langue.

Ex : un **sot** étroit de carrure est monté sur un âne; dans la main gauche, il tient un **seau** plein d'eau ; dans la main droite, un **sceau** royal ; l'âne fait un **saut** de côté et l'étroit **sot** tombe !

L'ASSONANCE

Répétition d'un même **son vocalique** (phonème) dans plusieurs mots proches.

Ex : Tout m'**afflige** et me nuit et **conspire** à me nuire

Racine, *Phèdre*

LA PARONOMASE

Figure de style : **Sonore**

L'HOMÉOTEUTE

Figure de style : **Sonore**

L'ONOMATOPÉE

Figure de style : **Sonore**

L'HOMÉOTÉLEUTE

Répéter un son à la fin de plusieurs mots successifs (comme une rime à l'intérieur de la phrase).

Ex : « Cette tour était la flèche la plus hardie, / la plus ouvr**ée**, / la plus menuis**ée**, / la plus déchet**ée**, / qui ait jamais laiss**é** voir le ciel / à travers son cône dent**elle** »

– Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*.

« ...pipe**ur**, buve**ur** de pavés, rib**leur** s'il en était à Paris... »

– Rabelais, *Pantagruel*.

LA PARONOMASE

Rapprocher deux homonymes (qui se prononcent pareil) ou deux paronymes (qui se prononcent presque pareil).

Ex : « Comme la **vie est lente** / Et comme l'Espérance est **violente** »

– Guillaume Apollinaire, *Alcools, Le Pont Mirabeau*.

« Qui se **ressemble s'assemble** »

L'ONOMATOPEE

Interjections émises pour simuler un bruit particulier associé à un être, un animal ou un objet, par l'imitation des sons que ceux-ci produisent. Utilisées dans des textes pour créer des effets de répétition et parfois de comique.

Ex : Le vieillard allait disant : — **paf, paf, paf** ! voilà comment cela se beurre, jeune homme ! venez, mes petites touches, faites-moi roussir ce ton glacial ! Allons donc !

Pon ! Pon ! Pon ! disait-il en réchauffant les parties où il avait signalé un défaut de vie, en faisant disparaître par quelques plaques de couleur les différences de tempérament, et rétablissant l'unité de ton que voulait une ardente Égyptienne.

Balzac, *Le chef d'oeuvre inconnu*.